

Poème écrit en cuisinant

Si un jour il existe toujours des hommes sur la terre
Avec des lianes pendues aux débris de leur misère
S'ils trouvent de nouveaux poissons dans le cœur des rivières
Des poissons méconnus de nous des espèces nouvelles
Avec des couleurs neuves un regard différent
S'ils peuvent contempler dans un ciel qui n'aura peut-être rien à voir
Avec le ciel d'aujourd'hui mais qui sera jaune ou vert
Ou bleu tout simplement parce que lavé de nos tourments
Des lunes ajoutées à la lune connue
Si un jour ils existent toujours ces hommes et ces femmes
Qui pouvaient être des dieux nobles et élancés
Ou parasites hideux sans que rien ne se trouble au fond des univers
Pourront-ils se douter qu'il y eut sur la terre
Des hommes qui avaient honte d'avoir rêvé
Des hommes qui brûlaient les arbres pour compter
Sous leurs doigts davantage d'un or qu'ils avaient fondu et façonné
Et qui ne vibrerait pas
Des hommes qui avaient préféré
La mort à toutes les beautés
La mort et son rictus
Des animaux cinglés pour qui le sang de leurs semblables
Et la souffrance du vivant
Avaient infiniment infiniment davantage d'attraits
Que le soleil entre nos doigts
Et l'odeur simple s'élevant de trois courgettes qui rissolent
(les pauvres)

Marie
28 mai 2007
J'ai avalé un arbre